



À l'avant-plan, les membres du conseil municipal et de la Commission des sports, des loisirs et de la culture, (de gauche à droite) Marie-Josée Beaupré, le maire Jean-Marc Robitaille, Clermont Lévesque, Jean-Guy Sénécal, président, Jean-Luc Labrecque, Denis Poitras et Sylvain Tousignant. À l'arrière, les divers artisans de la politique culturelle. (Photo RSS Karine Limoges)

Une politique culturelle à saveur multiculturelle

Karine Limoges

Mardi 19 juin 2012

La Ville de Terrebonne vient de se doter de sa toute première politique culturelle après deux ans de consultations et d'élaboration. Le dévoilement de celle-ci s'est déroulé dans le jardin de l'hôtel de ville le vendredi 15 juin. Selon les commentaires recueillis, la politique culturelle reflète le tissu social qui tend à évoluer à Terrebonne notamment avec l'arrivée de nouveaux immigrants.

Dans une ambiance décontractée, sous un chapiteau extérieur situé en bordure de la rivière des Mille Îles, le maire de Terrebonne, Jean-Marc Robitaille, a dévoilé les grands axes de la politique culturelle. «Il s'agit de notre projet à nous tous, a-t-il dit, faisant référence aux états généraux sur la culture

tenus le samedi 14 avril. Notre force est notre approche démocratique pour faire une vision commune.» La politique culturelle se décline en sept grandes orientations, dont chacune contient des objectifs.

M. Robitaille peut se targuer d'avoir rempli ses engagements, et ce, dans tous les domaines susceptibles de toucher à la culture jusqu'à l'architecture et même l'aménagement du territoire. «Nous allons prouver que culture, développement et économie sont compatibles et bénéficient l'un à l'autre», a résumé le maire. Stéphan Turcotte, directeur des loisirs et de la vie communautaire, a rappelé que les travaux se sont échelonnés sur 18 mois. «Parmi les sept orientations, il n'y a pas de priorités, mais l'arrivée de nouveaux immigrants, le tissu social qui change à Terrebonne, a été un élément fort de la politique.»

Hassiba Idir, coordonnatrice chez AMINATE (Accueil multiethnique et intégration des nouveaux arrivants à Terrebonne et les environs), s'est réjouie de retrouver ce volet au point numéro 5 de la politique. «Je veux leur enlever cette étiquette de misère et de pauvreté, les personnes immigrantes peuvent avoir un apport au niveau culturel, a souligné Mme Idir. Il y a du monde qui arrive, et il faut faire face à cette réalité.» Elle lance par la même occasion un appel aux personnes immigrantes à faire connaître leurs «dons» artisanaux.

«Je suis fier de ce projet rassembleur et collectif, [et] cette vision d'une communauté sur son développement culturel est un privilège [...] issu des préoccupations réelles de gens du milieu», a souligné Jean-Guy Sénécal, président de la Commission des sports, des loisirs et de la culture. Au terme de la présentation, il a précisé que le plan d'action de la politique culturelle entrera progressivement en vigueur dès le mois de septembre.